

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1958, 1958.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15737>

Information sur la lettre

Date 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/02/2022 Dernière modification le 22/08/2025

nrf

[1958]

vendredi

Cher Jean,

Est-ce que cela va tout à fait bien entre nous ? Je me le suis demandé souvent, depuis quelque mois. Non point que quelque chose de précis me gêne, ou gêne. Plutôt justement, une imprécision. Plutôt ce que n'a pas été dit ~~que Paulhan qui~~ a pu l'être.

Pour y voir un peu plus clair, je vais être amené à forcer les nuances. Au fond, nous ne nous connaissons beaucoup pas, et nous nous connaissons peu écrit. Je m'en suis souvent plainte, ayant de temps quelque équilibre sans un travail qui n'est plus pour moi une délivrance dont je mesurais les limites et parfois la vanité, mais qui n'est nécessaire, dont le besoin est en moi un peu comme une passion sexuelle. Mais l'appellement me venait parfois que tu fasses fausse que j'en prenais trop à mon aise.

ARCHIVES
PAULHAN

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

D'autre part
l'ouvrage, présent à la révue et y
faisant un bon abrégé de celle au ~~de~~
close, j'avais faites avec la même
appréhension,

Ce n'est pas qui en ce qui concerne
les corrections de la revue, un désaccord
entre nous une seconde concevable
Mais j'ai pu croire que tu ne
peux : tantôt que je ne recourrai
pas assez à toi, tantôt que j'y
recourrai trop.

A moins que tu n'aies contre
moi un grief plus précis. Je
peux le délivrer.

Dimanche, ⁺ le 1^{er} est enfin
de sa clinique. On ne sait où elle
est. Elle se travaille au plein
traitement à l'ensemble.

Je t'embrass

Marcel

ARCHIVES PAULHAN